

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire du Nouveau Testament

De

B. S. Dean

Naissance et enfance

Matthieu 1-2 ; Luc 1-2

1. La série de visions qui ouvre l'Évangile

a. *Vision de Zacharie* : Occupé à ses responsabilités dans le temple, Zacharie, un vieux prêtre profondément pieux, reçoit la visite de Gabriel, l'ange qui a révélé à Daniel l'avènement du Messie (Dn 9.21-23). Gabriel lui annonce que ses prières et celles de sa femme Elisabeth seront exaucées par la naissance d'un fils. Zacharie doit rester muet jusqu'à la naissance, en signe et sceau de la promesse.

b. *Vision de Marie* : Elisabeth a une cousine, Marie, de la lignée de David. Marie est encore célibataire, bien que promise à un homme du nom de Joseph. Le même ange lui apparaît, avec le message qu'elle aussi aura un fils qui, en tant que progéniture de l'Esprit Saint, sera appelé Fils de Dieu et sera le Sauveur des hommes. Au comble de la joie, Marie va de sa ville de Nazareth, en Galilée, à la région vallonnée de la Judée, pour rendre visite à sa cousine.

c. *Vision de Joseph* : A son retour à Nazareth, la joie de Marie se couvre de tristesse. Parmi les Juifs, les fiançailles étaient aussi sacrées que le mariage. L'apparente violation par Marie des liens de ses fiançailles l'exposait à une mort honteuse. Mais une troisième vision vient instruire Joseph sur la portée de ces événements, ajoutant à la promesse le nom prophétique d'Emmanuel : Dieu avec nous (cf. Mt 1.23 ; Es 7.14).

2. La crèche à Bethléhem : En temps voulu, les deux promesses sont accomplies. Selon la directive divine, le fils de Zacharie et Elisabeth s'appellera Jean. Quelques mois plus tard, Marie donne le jour à son premier-né, et selon les instructions de la vision, l'appelle *Jésus*, Sauveur. Ici, comme c'est le cas si souvent ailleurs, les desseins humains s'entremêlent inconsciemment avec le dessein divin. Le Messie doit naître à Bethléhem (Mi 5.2), mais Marie habite Nazareth, bien loin de là. Cependant, un édit de César

Auguste ordonnant un recensement de la population exige que Joseph et Marie prennent la route de leur village d'origine : Bethléhem. Comme dans le cas de la mère de Martin Luther, les mystères du travail saisissent Marie loin de sa demeure. Toutes les places dans l'hôtellerie de la ville sont prises, l'humble couple se réfugie comme il peut dans l'étable. Et là, pendant qu'Auguste s'occupe des projets de tout un vaste empire, qu'Hérode complot de nouvelles infamies, et que les grands du monde poursuivent chacun sa propre voie, tous inconscients de l'événement mémorable, *l'homme divin* est né.

3. La vision des bergers : Bien que la terre ignore la venue de son roi, le ciel ne peut garder le silence. Les anges apportent leur bonne nouvelle et chantent leur hymne de "paix sur la terre" (Lc 2.14), non pas à des rois et leurs cours, ni à des prêtres présomptueux ou à des Phariséens hautains, mais à d'humbles bergers. Ceux-ci trouvent le chemin vers son humble crèche, ils sont les premiers de la terre à rendre hommage au Rédempteur de la terre. Ainsi, ils deviennent les précurseurs des gens du peuple qui l'écouteront "avec plaisir" (Mc 12.37), et qui constitueront la majorité de ses disciples.

4. Le groupe dans le temple : Selon la coutume juive, on doit circoncire l'enfant et lui donner un nom le 8ème jour. A la fin des quarante jours de purification, Marie se trouve à Jérusalem, à une distance de 10 km, pour faire les offrandes exigées dans de pareils cas (Lv 12). Ainsi, le Seigneur du temple entre dans le temple du Seigneur. La pauvreté de Joseph et Marie (cf. Lc 2.24 ; Lv 12.8) est telle qu'ils n'attirent que peu d'attention parmi les scribes et les sacrificateurs dans cette cour splendide. Mais là encore, comme dans les collines autour de Bethléhem, se trouvent des âmes pieuses et ouvertes aux intuitions divines, se réjouissant dans une joyeuse reconnaissance

du Messie si longtemps attendu. Deux d'entre elles sont nommés : le vieux Siméon et la vieille Anne. Ils représentent l'esprit prophétique qui a ennobli la nation juive, ils sont les premiers à proclamer publiquement Jésus comme le Messie.

5. La visite des mages : Mais les paysans et les esprits prophétiques en Israël ne sont pas les seuls à s'assembler autour de la crèche de l'enfant de Bethléhem. Des hommes intelligents loin de là se réjouissaient également à cette révélation. Le monde païen se trouve représenté dans le cercle d'hommes qui vint rendre hommage au Christ. "Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer" (Mt 2.1-2). Il est inutile de spéculer sur leurs noms et leurs nationalités, ou bien sur la nature de l'étoile ou la mesure de leur connaissance. Ils représentent les vagues espérances d'une vaste population de païens et la prophétie disant que, le moment venu, tout ce monde païen se joindra à l'adoration enthousiaste de notre roi.

6. L'édit d'Hérode, et la fuite en Egypte : Hérode s'affaiblit rapidement, avec une maladie

atroce. Il a toutes les raisons de se méfier, car son trône a été scellé par le sang des victimes de sa haine jalouse. Des trahisons à peine voilées circulent dans son royaume. A un tel moment et pour un tel homme, la demande des sages est comme un coup de poignard. Cachant aussi bien sa peur que son but meurtrier, Hérode ordonne aux sages de l'informer une fois qu'ils auront trouvé l'enfant. Divinement avertis, les sages regagnent leur pays par un autre chemin. Là-dessus, Hérode se tourne sauvagement contre les innocents de Bethléhem et des alentours. Mais rien ne peut toucher cette vie divine avant que le Sauveur soit prêt à la sacrifier volontairement pour les péchés du monde. Ainsi, Hérode enfonce son épée dans le nid, mais l'oiseau a déjà pris son envol. Joseph, toujours à l'affût de directions divines, est déjà parti en Egypte, il reste à la fois au-delà de la juridiction d'Hérode et toujours parmi une large population juive. Hérode meurt peu après ces événements ; mais, craignant Archélaüs, qui a pris non seulement le trône mais aussi la politique de son père en ce qui concerne la Judée, Joseph rentre non pas à Bethléhem, mais chez lui, à Nazareth. ◆